

Saison II - du 26 au 31 mars 2012

Festival de performances : la jeune scène latino-américaine



© Ana Méndez, *The Body is present*, 2011, chorégraphie d'après Ana Mendieta, Miami Made Festival © of artist management



MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE  
217 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris

« L'art de la performance est une pratique ouverte et publique, dont les éléments sont indéfinis, et qui n'accepte pas les limitations des autres formes d'art. »

(Rose Lee Goldberg in *Performance Art From Futurism to the Present*, 1988)

La Maison de l'Amérique latine est heureuse d'ouvrir la seconde édition du festival *Il va se passer quelque chose*.<sup>1</sup>

Si les artistes de la scène sud-américaine utilisent un vocabulaire faisant emprunt tant au réel, au champ politique et social qu'à l'Histoire de l'art, c'est cette rencontre d'une pratique, d'une affirmation identitaire et d'une économie qui génère, depuis les années soixante, la géographie d'une scène performative unique. La performance, du latin *per forma* ou *pro forma* « au travers la forme », s'entend comme une manifestation dans laquelle l'acte, le geste ont une valeur artistique et esthétique intrinsèque. Alternative importante en regard de l'attitude contemplative devant l'œuvre figée, elle impose le corps comme centre de l'action, en un territoire où les contours entre danse, spectacle vivant et performance se font de plus en plus incertains.

<sup>1</sup>Du nom de la performance éponyme de Santiago Reyes d'après un poème de Michaël Batalla.

L  
U  
N  
D  
I  
  
2  
6  
  
M  
A  
R  
S  
  
1  
9  
H

Après une formation de danseuse auprès de Merce Cunningham, Hanya Holm ou encore Alvin Nikolais à New York (1980-1983), **Karin Elmore** devient chorégraphe, et est présentée dans nombre de festivals, théâtres et musées (Lins Ars Electronica, Autriche ; Festival de Châteauvallon, France ; Salle Simon Patiño, Genève ; Palazzo delle Esposizioni, Rome ; Galeria Nazionale d'Arte Moderna, Rome ; Dance Theatre Workshop, New York... ). Son travail explore la notion de migration, la migration du corps dans le temps et l'espace. Engagé socialement et politiquement, il envisage souvent la collaboration d'anonymes.

*La Visita* proposée pour *Il va se passer quelque chose*, est un projet de danse sociale, pièce créée au Musée Reina Sofia à Madrid. Sous la forme d'un ballet ou jeu de rôle effectué par six femmes de ménages immigrées, Elmore nous invite à un voyage dans la mémoire et le mouvement des corps, une quête poétique de l'intégration sociale.

Née à Lima (Pérou) en 1961. Vit et travaille entre Sète et Barcelone.

Durée 45' environ



Karin Elmore © de l'artiste  
photo Sandra Elias

## PROGRAMME

## LUNDI 26 MARS

19h00 ►Karin Elmore

## MARDI 27 MARS

19h00 ►Angelica Detanico et Rafael Lain

19h45 ►Antonio Contador

## JEUDI 29 MARS

19h00 ►Antonio Contador

19h30 ►Maria Thereza Alves

20h00 ►Marina de Caro

## SAMEDI 31 MARS

14h30 ►Conférence

15h30 ►Après-midi screening

Pour cette seconde saison, *Il va se passer quelque chose* réunit les propositions spécifiques et les films de 9 artistes déclinés autour d'une thématique commune, **corps et topographie**, en écho au travail du cubain Felix González-Torres.

González-Torres a fait de l'œuvre, du corps et de sa position d'artiste l'expression de la vérité de sa propre vie, à l'intérieur de la société. Cette seconde édition propose une mise en regard des approches actuelles et historiques du corps performatif, via une scène vivante qui exprime un refus de la pose. Les propositions des artistes invités explorent la présence physiologique et spatiale du corps. Relation à l'espace physique, à la communauté, au temps, à la transformation, au manque, au souvenir ou à l'effort, le corps comme outil ou le Genre dans la performance sont autant de champs explorés dans cette édition.

Agnès Violeau, commissaire et critique d'art

M  
A  
R  
D  
I  
  
2  
7  
  
M  
A  
R  
S  
  
1  
9  
H

Nés au Brésil l'un en 1974 et l'autre en 1973, les deux artistes travaillent ensemble depuis 1996. Depuis leur passage en 2003 au Pavillon, résidence du Palais de Tokyo, ils mènent une carrière internationale. Leur pratique fait dialoguer langage et image à travers différents médiums (vidéo, installation, wall-drawing). Empreints de sémiologie, leurs travaux se nourrissent de l'univers du graphisme et de la communication, dont ils détournent les codes et les flux. **Detanico et Lain** créent ainsi de nouvelles typographies en substituant aux lettres des alphabets traditionnels des formes issues du quotidien. De ses formes ensuite exposées, naît de cette écriture une nouvelle matérialité. Detanico et Lain mènent une réflexion sur le rôle du langage et sur sa place tant symbolique que physique dans nos sociétés, comme outil de communication, et reflet des différentes cultures.

Pour *Il va se passer quelque chose* le duo présente *Lexique*, leur première conférence - performance en France.

Nés à Caxias do Sul (Brésil). Vivent et travaillent à Paris.



Courtesy des artistes &  
Galerie Martine  
Aboucaya, Paris

## ANTONIO CONTADOR

**Antonio Contador** se présente comme un fossoyeur d'histoires. Il déterre, met à jour puis permet de faire le deuil d'histoires personnelles ou anonymes. C'est en écoutant des histoires de famille qu'Antonio Contador, artiste aux multiples déplacements, découvre une histoire personnelle qui ouvre la porte tant au travail de (la) mémoire et des "petites" histoires, qu'à la grande Histoire. Après des études en Économie et en Sociologie, il entame en 2007 un doctorat en Esthétique à La Sorbonne sur la notion d'attente. Contador entreprend parallèlement une activité d'artiste visuel et de performer.

Pour *Il va se passer quelque chose* l'artiste propose une course sur tapis. **10 km pour rien** est un marathon immobile dans lequel Contador est le seul participant.

Si l'action renvoie à la performance sportive et à l'effort physique, teintée d'une ironie situationniste, elle prend également une tournure

politique faisant de l'action « une nuisance de la vie qui court », renvoyant à la colonisation portugaise en Amérique du Sud.

Né en 1971 à Vitry-sur-Seine. Vit et travaille à Paris.

Durée 25'



Sans titre, carte postale, Courtesy de l'artiste

## ANTONIO CONTADOR

Invité en 2002 par l'Université à São Paulo pour une conférence sur le thème « musiques noires et identités », l'artiste est présenté à un anthropologue brésilien très intéressé par le thème de la conférence. Après plusieurs rencontres, Contador s'aperçoit d'une gêne chez son interlocuteur. Ce dernier lui explique alors qu'il est l'arrière petit-fils d'une esclave noire abusée par son propriétaire, qui était portugais et se prénommaient Antonio.

Pour *Il va se passer quelque chose* Antonio Contador révèle, sous la forme d'un récit performé au haut-parleur, l'histoire de cette rencontre. Le récit se termine par la phrase : **Je n'y suis pour rien**, une allusion subtile à la performance d'Elmgreen & Dragset *It's Never Too Late To Say Sorry* (2011).

Durée 15'



© Alberto Henschel, *Negra com turbante*

## MARIA THERESA ALVES

La pratique de **Maria Thereza Alves** aborde la relation que l'homme entretient avec les écosystèmes et l'écologie. Par un système d'enquêtes et des méthodes empruntées à l'archéologie et à la recherche scientifique, l'artiste porte un regard sur la mondialisation et ses effets. Maria Thereza Alves traite les notions de savoir, d'échange marchand et d'écophilosophie en mettant en œuvre des projets dans l'espace public souvent participatifs, envisageant l'individu dans son contexte social et communautaire.

Elle a participé récemment à la Biennale de Lyon 2011, à Manifesta, à la Biennale de Guangzhou et à la Biennale d'Athènes.

Pour *Il va se passer quelque chose* l'artiste donne une conférence sur sa pratique avec projections d'extraits de ses films et ses actions.

Née en 1961 à São Paulo où elle vit et travaille.

Durée 30' environ



© de l'artiste & Galerie Michel Rein, Paris

## MARINA DE CARO

L'espace, l'expérience du corps, l'intuition, l'émotion et l'énergie sont la clef de voûte du travail pluridisciplinaire de **Marina De Caro**. Dans un univers coloré, le langage corporel expérimente l'activité, et l'espace où se déploie la narration. Le dessin est chez De Caro l'étape initiale et fondamentale à tout projet. Ses installations se mettent en place dans un espace sensible où les possibilités se multiplient, offrant de nouveaux commencements, de nouvelles perspectives, de nouvelles utopies. Le corps prend alors sa place dans le contexte de l'exposition par son comportement.

Pour *Il va se passer quelque chose* l'artiste propose une création inédite.

Née en 1961 à Mar del Plata (Argentine). Vit et travaille à Buenos Aires.



Courtesy Biennale de Lyon 2011. Crédit Blaise Adilon  
Remerciements Galerie Vanessa Quang, Paris

## CONFÉRENCE

**Le Genre dans l'Histoire de la performance**  
depuis les premiers Gender studies (Lucy Lippard, Judith Butler) jusqu'à aujourd'hui.

Par **Christian Alandete**, commissaire et critique d'art indépendant.

(Modération : Agnès Violeau)



Florencia Rodríguez Giles, Courtesy de l'artiste

## APRÈS-MIDI SCREENING

### PROJECTIONS DE FILMS

**Maria Thereza Alves** (Br), *Oculesics* (2008, 11'11, Courtesy Galerie Michel Rein, Paris)

**Florencia Rodríguez Giles** (Arg), *Traedme gente que la devoraré y la devolveré renovada* (20', texte Agustina Muñoz)

**Marina de Caro** (Arg), *4 Ojos* (2007, 5'34, Courtesy Galerie Vanessa Quang, Paris, com. Victoria Noorthoorn)

**Estefanía Peñafiel Loaiza** (Eq), *Cartographie 1. – La crise de la dimension* (20', Courtesy de l'artiste & Galerie Alain Gutharc, Paris)

**Laura Huertas Millán** (Co), *Voyage en la terre autrement dite* (2012, Courtesy de l'artiste)

**Paulo Nazareth** (Br), *Pé Vermei* (2005, 7'45, Courtesy Galerie Torri, Paris & Mendes Wood, São Paulo)